

4 Économie

Constat de la hausse des prix des carburants et du gaz butane

La pilule ne passe pas !

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

Persuadées d'avoir été « sacrifiées » par le gouvernement et abandonnées par les organisations de protection des consommateurs, les populations ne décolèrent toujours pas car, selon elles, les conséquences à long terme seront dramatiques pour les couches les plus vulnérables.

UNE semaine après avoir « décrété » la hausse substantielle des prix des carburants à la pompe, notamment du pétrole lampant et du gaz butane, les populations ont du mal à s'accommoder à cette nouvelle donne, partagées entre fatalisme et colère. Dans les foyers, le gouver-

nement n'a jamais été autant impopulaire et décrié car, donné pour responsable de cette situation qui les paupérise davantage. Tous les avis convergent vers un même constat : la vie va devenir encore plus « difficile ». Les populations étant persuadées que ce relèvement des prix des hydrocarbures va entraîner une hausse généralisée des prix que l'Exécutif sera incapable de contrôler, ni de réguler.

Les explications techniques du directeur général des Hydrocarbures, Bernardin Mve Assoumou, sur les raisons de cette hausse (lire l'union du 2 juin 2018) n'ont visiblement convaincu personne. Pire, elles n'ont eu pour seul résultat que d'amplifier une peur encore plus grande chez les consommateurs. « Quand le direc-



Photo : JVE

La hausse des prix des carburants porte en elle des risques inflationnistes.

teur général des Hydrocarbures vous annonce que les prix des carburants vont désormais être indexés sur le cours du baril du pétrole, ça donne froid dans le dos ! Cela veut dire, que plus le prix du baril de brut augmente, plus les prix vont exploser. En plus de cela, il nous demande de nous en

accommoder comme dans les pays développés ! Forcément à un moment donné, le couvercle de la marmite sociale va exploser. Car, aujourd'hui, la tendance du prix du baril est à la hausse », s'est indigné un fonctionnaire.

CONNIVENCE* Dans cette guerre des nerfs, les pre-

miers contestataires à monter au créneau ont naturellement été les transporteurs, qui ont prévu une grève d'avertissement de 3 jours afin de tenter de faire reculer le gouvernement. « Nous les transporteurs, déplorons l'augmentation des prix opérée sans aucune forme de concertation. De même que les décisions prises nuitamment, consacrant un passage en force des pouvoirs publics, sans aucun égard pour les opérateurs et des conséquences que ces mesures peuvent entraîner sur les consommateurs, comme sur l'ensemble de la population », s'est indigné le président du Syndicat libre des transporteurs terrestres du Gabon (Syltteg) Jean-Rober Menie.

Pourtant promptes à dénoncer les dérives et les abus de certains grands

opérateurs économiques, les organisations de protection des consommateurs sont curieusement restées muettes depuis l'annonce de cette mesure. Ce qui n'a pas manqué de susciter des soupçons de connivence avec le gouvernement ou de corruption de ses membres.

« Où sont les Abiagha, les Tsendjet Mboulou (ndlr : président de l'ONG SOS Consommateurs et de l'OGC) et je ne sais qui encore ? Au moment où nous avons besoin d'eux pour faire front commun face à cette mesure, ils se sont ter-rés ! Où sont toutes ces associations qui prétendent défendre le pouvoir d'achat des ménages et qui dénoncent la cherté de la vie ? », s'est emportée une étudiante en droit à l'Université Omar Bongo Ondimba.

Une modification du mode de consommation

Innocent M'BADOUMA
Libreville/Gabon

Particuliers, transporteurs routiers, agents de liaison, gérants de restaurant... ont dû se résoudre à un changement de comportement.

AUSSI bien chez les particuliers, chauffeurs-logisticiens que chez les petits opérateurs économiques que nous avons rencontrés, la hausse des prix est déjà ressentie sur les marges d'exploitation.

Camerounais, Y. A. est transporteur suburbain. Il dessert la ligne Libreville-Oyem. Il déclare : « cette

hausse est venue gaspiller les affaires. En attendant de voir comment le gouvernement va réagir face au préavis de grève du Syltteg, je préfère m'ajuster personnellement en m'approvisionnant sur la route, chez les revendeurs. Au moins, je consomme au même prix et quantité. Aller dans les stations-service, le long de la route, c'est rogner mon bénéfice. »

M.O. est chauffeur-logisticien pour un grand groupe de presse gabonais. « Depuis la hausse des prix du carburant, nous ne consommons plus la même quantité au kilomètre parcouru. La dotation périodique financière en carburant faite



Photo : Ebag-MVÉBéag-MVÉ

Le coût du transport va obligatoirement augmenter.

par notre direction d'exploitation est restée la même, mais la consommation en litres à la pompe a baissé. Logiquement, le coût de la collecte de l'information n'est plus le même, mais

l'entreprise doit faire un effort financier supplémentaire pour le transport des journalistes », propose-t-il. Pour lui, il faut garder l'œil sur la jauge, et réduire la climatisation du véhicule,

même si par ces temps de grande chaleur, cela peut faire transpirer les journalistes qui se rendent en reportage.

Cadre dans une entreprise de technologies, et propriétaire d'un véhicule de grande marque, Stéphane Boussougou a vite pris la mesure de la hausse du carburant sur son porte-monnaie. « Plus question de multiplier les déplacements en ville avec mon bolide (...). Je me contente désormais de faire maison-boulot », dit-il.

Pour les réunions après le boulot, les visites de la famille et des amis, il est obligé de le faire avec son deuxième véhicule à gas-

oil, moins luxueux et moins gourmand en énergie. C'est ce deuxième véhicule qu'il avait déjà donné à son épouse pour les courses classiques de la maison.

Gérant d'un petit restaurant à l'intérieur du pays, M. Boukinda ne se fait aucune illusion. Avec la hausse du coût du transport et du gaz butane, son business va prendre « un coût ».

Il envisage d'augmenter également le prix de ses menus. « Si je ne le fais pas, je tournerais nécessairement à perte. Je n'ai pas le choix », nous a-t-il confié au téléphone, quelque peu résigné et craintif quant à la réaction de sa clientèle.

Les factures d'électricité à la hausse

W.N.
Libreville/Gabon

LES différentes centrales électriques qui alimentent Libreville et ses environs fonctionnent à base de fuel et de gaz naturel. C'est le cas, notamment, de la centrale thermique d'Alenakiri située à Owendo, qui dispose d'une capacité de production de 70

mégawatts, capable d'alimenter un tiers de la population de Libreville. Cette centrale est essentiellement alimentée en gaz naturel par l'entreprise Pérenco.

Ainsi, depuis la nouvelle hausse des prix des produits pétroliers, s'agissant des factures prépayées d'électricité, plus d'un consommateur a déjà constaté une petite diminution des unités d'électricité Edan. Ainsi, au 30 mars



Photo : I.M.

Même les unités Edan ont déjà connu la fièvre de la hausse.

2018, un achat d'électricité Edan de 5000 francs vous donnait une consommation de 42,4 unités. Au 7 juin 2018, pour le même montant, la consommation s'établit à 41,4 unités... Soit une légère baisse d'une unité.

« Effectivement, depuis quelques jours, j'ai constaté une petite diminution des unités Edan. Au fur et à mesure que vous payez plus d'unités, le nombre diminue. (...) Pour

parer à toutes éventualité, je suis obligé de réduire ma consommation de courant. J'avais l'habitude de mettre en marche mon climatiseur de 21h jusqu'à 6h du matin. Mais depuis ce constat, je le mets en marche à partir de 23h. Je rafraîchis la chambre jusqu'à 2h du matin, puis j'arrête. Je suis obligé de le faire pour réaliser des économies d'énergie », nous a confié Matthieu Nziengui, fonctionnaire gabonais.

CHANGEMENT

COURS INDICATIFS DES DEVICES EN DATE DU 011/06/2018

Union Gabonaise de Banque

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>

FIXING				VENTE BILLETS (sans frais)	
DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957
USD	1,1754	1USD =	558,071	1 USD	573,730
CAD	1,5274	1CAD =	429,460	1 CAD	457,794
JPY	128,6400	1JPY =	5,099	100 JPY	535,387
GBP	0,8773	1GBP =	747,674	1 GBP	784,524
CHF	1,1572	1CHF =	566,848	100 CHF	59 827,39
ZAR	15,3821	1ZAR =	42,644	100 ZAR	4 434,48
MAD	11,1185	1MAD =	58,997	1 MAD	61,69
CNY	7,5333	1CNY =	87,074	1CNY	89,69
KES	118,5700	1KES =	5,532	1KES	5,70

INDICES BOURSISERS		
	en date du	
CAC 40	11/06/2018	5 447,81
DOW JONES	11/06/2018	25 197,28

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
11 Juin 2018: 76,68